

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2023)

Heft: 65

Artikel: Des programmes scolaires neutres? : Pourquoi et comment féminiser les contenus de cours = Programmi scolastici neutrali? : Perché e come femminilizzare i contenuti dei corsi

Autor: Ferla, Giulia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098512>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des programmes scolaires neutres ?

Pourquoi et comment féminiser les contenus de cours

TEXTE : GIULIA FERLA

Si l'accès à l'éducation est un droit fondamental, l'exclusion des femmes des espaces de savoirs a été – et demeure – une arme d'avilissement puissante. Car le savoir, comme moyen d'émancipation, constitue une grande part du pouvoir. L'école, à travers un processus de sélection des savoirs, n'offre pas les mêmes opportunités d'identification à toutes. Or comment se projeter dans le monde si on n'y existe nulle part ?

En Suisse, l'égalité des sexes dans l'enseignement et l'éducation apparaît comme une priorité dès 1972.¹ Pourtant, toujours absente des objectifs du plan d'étude romand, elle semble être devenue une « question socialement inerte ».²

Malgré la mise en lumière depuis longtemps par les féministes du fait que l'essentiel du contenu des

manuels scolaires est consacré aux réalisations des hommes, presque rien n'a changé.³ Les statistiques quant au nombre de femmes étudiées en classe manquent, mais un coup d'œil à la liste officielle des œuvres littéraires d'examen de maturité⁴ suffit pour constater leur quasi-absence.

Cette sous-représentation de plus de la moitié de la population est sans doute « l'un des aspects les plus symboliques des violences faites aux femmes » que Christelle Taraud n'hésite pas à qualifier de « féminicide historiographique », c'est-à-dire la disparition entretenue du rôle des femmes dans tous les domaines ».⁵

Agir contre l'invisibilisation des femmes dans les savoirs enseignés est la première étape pour rectifier notre mémoire collective aujourd'hui totalement biaisée par « une vision exclusive et univoque attribuant aux hommes toutes les avancées de l'humani-

Des programmes scolaires neutres ?

Giulia Ferla est designer en communication. Elle porte un intérêt particulier au monde de la culture et de l'éducation. Ses travaux traitent de thématiques sociales importantes telles que le sexisme, le racisme et la crise climatique. Elle développe actuellement une plateforme pédagogique en collaboration avec des enseignant·e·x·s de Suisse romande. Toutes les informations sur ce projet : www.giuliaferla.com.

té ».⁶ Sans compter celles qu'ils se sont eux-mêmes attribuées après les avoir volées aux femmes, en sciences notamment.⁷

Quand le terrain ne ment pas

En 2022, j'ai entamé mon travail de master⁸ grâce auquel j'ai tenté de répondre, de manière théorique mais surtout pratique, à cette question : pourquoi, même dans les degrés post-obligatoires caractérisés par une plus grande liberté académique, les savoirs demeurent-ils androcentrés et surtout, comment y remédier ? Ma recherche commence par analyser comment le mythe d'une école neutre et donc apolitique n'a cessé d'occulter son rôle paradoxal comme agent potentiel de changement mais, en fait, complice d'un système patriarcal et capitaliste.

Les voix de nombreuses femmes d'origines, d'époques et de professions diverses rythment cette première partie.⁹ Elles éclairent la dimension intersectionnelle des discriminations, soit comment celles-ci s'exacerbent mutuellement, traversant chaque sphère et classe sociales. L'école en tant que micro-société ne fait pas exception. En effet, les savoirs enseignés, les postures, les pédagogies, l'usage

de la langue ainsi que les espaces et le rapport aux corps qui les habitent, méritent d'être (re)pensés. J'ai ensuite élaboré et distribué des questionnaires anonymes aux étudiant·e·x·s et enseignant·e·x·s de gymnases romands (Valais, Vaud, Genève). 280 élèves (dont 64,8 % s'identifient comme femmes, 33,9 % hommes et 1,3 % non binaires) et 41 professeur·e·x·s (soit 31 femmes et 10 hommes) y ont participé. Des tendances quant à leurs degrés de sensibilisation et de préoccupation vis-à-vis de sujets socialement vifs, dont le sexisme et le racisme, ont ainsi été évaluées. Leurs réponses témoignent d'un décalage entre une volonté d'inclusion plus grande et sa réelle mise en pratique. Formations initiales caduques, sujets « sensibles » facultatifs, manque de matériel pédagogique alternatif et l'individualisation de la profession apparaissent comme des obstacles récurrents qui accentueraient le sentiment d'impuissance des enseignant·e·x·s face au nombre croissant de problématiques sociales au sein d'une institution qui, elle, s'efforce de préserver son statu quo.¹⁰

Tandis que 31 des enseignant·e·x·s interrogé·e·x·s souhaitent intégrer plus de figures féminines (26

Des programmes scolaires neutres ?

estiment leurs contenus de cours majoritairement masculins), 25 regrettent ne pas avoir d'outils leur permettant.

Un nouvel outil pour le changement

Face à ce besoin et sur la base d'entretiens individuels avec huit professionnel·le·x·s de l'éducation (7 femmes et un homme), j'ai imaginé un nouvel outil pédagogique : une plateforme évolutive qui vise à varier et compléter les savoirs dominants. Elle s'adresse en premier lieu aux (futur·e·x·s) enseignant·e·x·s et subséquemment aux étudiant·e·x·s.

Son but est de faciliter l'accès à d'autres récits pour contrebalancer les représentations actuelles et cesser de les imposer comme vérité universelle. La singularité de cette plateforme est d'être pensée, adaptée et développée en étroite collaboration avec les gens du terrain. Trois espaces-piliers la constituent : 1) un index de femmes du passé et d'aujourd'hui répertoriées selon les disciplines scolaires (par exemple en littérature il est possible de trouver de nouvelles autrices à l'aide de filtres, mots-clés ou à partir d'un auteur masculin) ; 2) une communauté où partager du matériel pédagogique et collaborer sur des projets (séquences d'enseignement, conférences, sorties culturelles, ateliers créatifs...) ; 3) une médiathèque

liant les sujets abordés en classe avec l'actualité (podcasts, films, articles...).

Cette plateforme est un moyen immédiat de donner du pouvoir à ceux qui agissent déjà et se sentent souvent isolé·e·x·s dans leur établissement. Elle offre aussi à ceux qui souhaitent se lancer l'élan nécessaire. Car hélas l'engagement en faveur de l'égalité des sexes continue à reposer sur des bonnes volontés individuelles, alors qu'il s'agit bel et bien d'une responsabilité démocratique collective. Or cet investissement est souvent « un costume qu'on laisse à l'entrée de la salle des maîtres ».¹¹

Sur le plan quantitatif ma recherche a atteint un public hétérogène mais restreint. Les réponses récoltées ne sont donc pas représentatives de l'ensemble du corps enseignant et étudiant. Si les examens, vacances d'été et la réticence clairement perçue de la part des directions dans certains gymnases expliquent en partie cette faible participation, d'autres études décrivent pareil résultat comme « révélateur d'un désintérêt marqué pour la question de l'égalité entre les sexes ».¹²

Éduquer, c'est façonner l'avenir. Conscientiser, c'est le rendre possible. Participer à ce projet, c'est faire bouger les lignes dans l'enseignement et dans la

Des programmes scolaires neutres ?

société. Maintenant ! L'évolution des mentalités est plus que jamais nécessaire et celle-ci implique une démasculinisation, démocratisation et diversification des savoirs. Il n'y a pas de terrain plus fertile que l'école pour accélérer ce changement. Elle incarne l'espoir. Et l'espoir est le moteur de l'action.

- 1 Grossenbacher, Silvia : Vers l'égalité des sexes à l'école. Que font les cantons pour instaurer l'équité entre hommes et femmes dans le système éducatif ? Aarau : Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), 2006.
- 2 Fassa, Farinaz : L'éducation à l'égalité entre les sexes dans l'école romande, une question vive ou inerte ? Dans : Formation à la profession enseignante : des savoirs en tout genre (16), 2013, p. 13-29.
- 3 Daenzer, Annabelle : Représentation inclusive du genre et de l'interculturalité dans les moyens d'enseignement. Neuchâtel : Institut de recherche et de documentation pédagogique, 2022.
- 4 DEFR : Examen suisse de maturité. Listes d'œuvres valables dès 2015.

- 5 Taraud, Christelle : Féminicides. Une histoire mondiale. Paris : Edition La Découverte, 2022, p. 47.
- 6 Ibid., p. 46.
- 7 www.letemps.ch/dossiers/femmes-de-sciences-oubliees ; www.histoireparlesfemmes.com (23.10.2023).
- 8 Ferla, Giulia : Briser le silence. L'outil pédagogique d'aujourd'hui. Berlin : Hochschule für Medien, Kommunikation und Wirtschaft, 2022.
- 9 bell hooks, Camille Froidevaux-Metterie, Caroline Dayer, Edith Maruéjols, Iris Marion Young, Iris von Roten, Mona Chollet, Lauren Bastide, Nicole Mosconi, Rebecca Solnit, Sara Ahmed, Titiou Lecoq, Vandana Shiva, Victoire Tuillon, Silvia Federici, Simone de Beauvoir...
- 10 OCDE : Quel avenir pour nos écoles ? L'école de demain. Paris : OCDE, 2001.
- 11 Témoignage de Valérie, enseignante. Voir note 8.
- 12 Fassa, Farinaz ; Rolle, Valérie : Les enseignant.e.s suisses romand.e.s face au genre : l'agir enseignant entre politiques éducatives et expériences vécues. Dans : Revue Internationale d'Ethnographie (4), 2015, p. 48-60, ici p. 52.

Programmi scolastici neutrali?

Perché e come femminilizzare i contenuti dei corsi

TESTO: GIULIA FERLA

TRADUZIONE: GIADA GIANOLA

Se l'accesso all'istruzione è un diritto fondamentale, l'esclusione delle donne dalla conoscenza è stata – e rimane – una potente arma di degradazione. La conoscenza, infatti, in quanto strumento di emancipazione, è una delle principali fonti di potere. La scuola, attraverso un processo di selezione del sapere, non offre a tutte le persone le stesse opportunità di identificazione. Ma come possiamo proiettarci nel mondo se non esistiamo in nessun luogo?

In Svizzera, la parità di genere nell'insegnamento e nell'educazione è una priorità dal 1972.¹ Tuttavia, manca ancora tra gli obiettivi del piano di studio della Svizzera francese e sembra essere diventata una «questione socialmente inerte».²

Nonostante le femministe sottolineino da tempo che la maggior parte dei contenuti dei libri di testo scolastici è dedicata alle conquiste degli uomini, non è cambiato quasi nulla.³ Mancano statistiche sul numero di donne studiate in classe, ma basta dare un'occhiata all'elenco ufficiale delle opere letterarie per l'esame di maturità⁴ per rivelarne la quasi totale assenza.

Questa sottorappresentazione, di oltre la metà della popolazione, è senza dubbio «uno degli aspetti più simbolici della violenza contro le donne», che Christelle Taraud non esita a descrivere come ««femminicidio storiografico», ossia la continua scomparsa del ruolo delle donne in tutti i settori».⁵

Agire contro l'invisibilizzazione delle donne nel sapere insegnato è il primo passo per rettificare la nostra memoria collettiva, che oggi è totalmente sbilanciata da «una visione esclusiva e univoca che attribuisce tut-

Programmi scolastici neutrali?

Giulia Ferla è una designer della comunicazione. Ha un interesse particolare per il mondo della cultura e dell'educazione. Il suo lavoro affronta temi sociali importanti come il sessismo, il razzismo e la crisi climatica. Attualmente sta sviluppando una piattaforma educativa in collaborazione con insegnanti della Svizzera francese. Per tutti i dettagli del progetto: www.giuliaferla.com.

ti i progressi dell'umanità agli uomini». ⁶ Per non parlare dei progressi che gli uomini si sono attribuiti dopo averli rubati alle donne, in particolare nelle scienze. ⁷

Quando il terreno non mente

Nel 2022 ho iniziato a lavorare al mio lavoro di master ⁸ nel quale mi sono proposta di dare una risposta teorica e soprattutto pratica alla seguente domanda: perché, anche nell'istruzione post-obbligatoria dove c'è maggiore libertà accademica, il sapere rimane androcentrico e, soprattutto, cosa si può fare al riguardo? La mia ricerca inizia analizzando come il mito di una scuola neutrale e quindi apolitica abbia costantemente nascosto il suo ruolo paradossale di potenziale agente di cambiamento ma, soprattutto, di complice di un sistema patriarcale e capitalista.

Le voci di molte donne provenienti da contesti, epoche e professioni diverse scandiscono questa prima parte. ⁹ Esse fanno luce sulla dimensione intersezionale della discriminazione, ossia su come essa si esacerbi reciprocamente, attraversando ogni sfera sociale e ogni classe. La scuola, in quanto micro-società, non fa eccezione. Il sapere insegnato, le posture, le pedagogie, l'uso del linguaggio,

come anche gli spazi e il rapporto con i corpi che li abitano devono essere (ri)pensati. Ho quindi redatto e distribuito dei questionari anonimi a studenti e studentesse e insegnanti dei licei della Svizzera francese (Vallese, Vaud, Ginevra). Hanno partecipato 280 studenti e studentesse (di cui il 64,8 % si è identificato come femmina, il 33,9 % come maschio e l'1,3 % come non-binario) e 41 insegnanti (31 donne e 10 uomini). Sono state quindi valutate le tendenze dei loro livelli di consapevolezza e di preoccupazione per le questioni socialmente scottanti, tra cui il sessismo e il razzismo. Le loro risposte rivelano un divario tra un maggiore desiderio di inclusione e la sua effettiva attuazione. La formazione iniziale obsoleta, le materie «sensibili» opzionali, la mancanza di materiali didattici alternativi e l'individualizzazione della professione sembrano essere ostacoli ricorrenti che accentuano il senso di impotenza degli e delle insegnanti di fronte al crescente numero di questioni sociali all'interno di un'istituzione che cerca di preservare il proprio status quo. ¹⁰

Mentre 31 degli/delle insegnanti intervistati/e vorrebbero integrare più figure donne nei contenuti dei

corsi (26 ritengono che i contenuti dei loro corsi siano prevalentemente maschili), 25 si rammaricano di non avere gli strumenti per farlo.

Un nuovo strumento per il cambiamento

In risposta a questa esigenza, e sulla base di interviste individuali con otto persone professioniste dell'istruzione (7 donne e un uomo), ho ideato un nuovo strumento didattico: una piattaforma in evoluzione progettata per variare e integrare le conoscenze dominanti. Si rivolge in primo luogo ai e alle (futuri/e) insegnanti e successivamente agli studenti e alle studentesse.

Il suo obiettivo è facilitare l'accesso ad altre narrazioni per controbilanciare le rappresentazioni attuali e smettere di imporle come verità universale. Ciò che rende unica questa piattaforma è che è stata progettata, adattata e sviluppata in stretta collaborazione con le persone che operano sul terreno. È costituita da tre pilastri: 1) un indice delle donne del passato e del presente, elencate in base alle materie scolastiche (ad esempio, in letteratura, è possibile trovare nuove autrici utilizzando filtri, parole chiave o partendo da un autore maschile); 2) una comunità in cui è possibile condividere materiali didattici e collaborare a progetti (sequenze didattiche, conferenze, uscite cul-

turali, laboratori creativi, ecc.); 3) una mediateca che collega gli argomenti trattati in classe con l'attualità (podcast, film, articoli, ecc.).

Questa piattaforma è un modo immediato per dare forza a coloro che stanno già agendo e che spesso si sentono isolati nelle loro scuole. Inoltre, dà a chi vuole iniziare lo slancio necessario. Purtroppo, l'impegno per l'uguaglianza di genere continua a basarsi sulla buona volontà individuale, mentre in realtà si tratta di una responsabilità democratica collettiva. Eppure questo investimento è spesso «un vestito lasciato all'ingresso della sala insegnanti».¹¹

In termini quantitativi, la mia ricerca ha raggiunto un pubblico eterogeneo ma limitato. Le risposte raccolte non sono quindi rappresentative dell'intero corpo docente e studentesco. Sebbene gli esami, le vacanze estive e una riluttanza chiaramente percepita da parte delle direzioni di alcuni licei spieghino in parte questa scarsa partecipazione, altri studi descrivono tale risultato come «indicativo di una marcata mancanza di interesse per la questione della parità di genere».¹²

Educare significa plasmare il futuro. Sensibilizzare significa renderlo possibile. Partecipando a questo progetto, cambierete il volto dell'istruzione e della società. Ora! Un cambiamento di mentalità è più che mai

Programmi scolastici neutrali?

necessario, e ciò significa demascolinizzare, democratizzare e diversificare la conoscenza. Non c'è terreno più fertile della scuola per accelerare questo cambiamento. Le scuole incarnano la speranza. E la speranza è la forza trainante dell'azione.

- 1 Grossenbacher, Silvia: *Vers l'égalité des sexes à l'école. Que font les cantons pour instaurer l'équité entre hommes et femmes dans le système éducatif ?* Aarau: Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), 2006.
- 2 Fassa, Farinaz: *L'éducation à l'égalité entre les sexes dans l'école romande, une question vive ou inerte ?* In: *Formation à la profession enseignante : des savoirs en tout genre (16)*, 2013, p. 13-29.
- 3 Daenzer, Annabelle: *Représentation inclusive du genre et de l'interculturalité dans les moyens d'enseignement.* Neuchâtel: Institut de recherche et de documentation pédagogique, 2022.
- 4 DEFR: *Examen suisse de maturité. Listes des œuvres valables dès 2015.*

- 5 Taraud, Christelle: *Féminicides. Une histoire mondiale.* Paris: Edition La Découverte, 2022, p. 47.
- 6 Ibidem, p. 46.
- 7 www.letemps.ch/dossiers/femmes-de-sciences-oubliees; www.histoireparlesfemmes.com (23.10.2023).
- 8 Ferla, Giulia: *Briser le silence. L'outil pédagogique d'aujourd'hui.* Berlin: Hochschule für Medien, Kommunikation und Wirtschaft, 2022.
- 9 bell hooks, Camille Froidevaux-Metterie, Caroline Dayer, Edith Maruéjols, Iris Marion Young, Iris von Roten, Mona Chollet, Lauren Bastide, Nicole Mosconi, Rebecca Solnit, Sara Ahmed, Titiou Lecoq, Vandana Shiva, Victoire Tuillon, Silvia Federici, Simone de Beauvoir...
- 10 OECD: *Quel avenir pour nos écoles ?, L'école de demain.* Paris: OECD, 2001.
- 11 Testimonianza di Valérie, insegnante. Vedi nota 8.
- 12 Fassa, Farinaz; Rolle, Valérie: *Les enseignant.e.s suisses romand.e.s face au genre : l'agir enseignant entre politiques éducatives et expériences vécues.* In: *Revue Internationale d'Ethnographie (4)*, 2015, pp. 48-60, qui p. 52.